

intentions perverses. Le remède à ce désordre est encore facile : c'est pour moi un devoir de le prescrire, parceque je dois rendre compte à Dieu des âmes qui m'ont été confiées.

Dans les soirées et les réceptions, on semble regarder certaine toilette comme nécessairement exigée par l'étiquette. Cela me paraît une grande erreur ; et l'usage contraire, suivi en très haut lieu, prouve que l'on est ici sous une fausse impression. Mais enfin, si l'on veut s'en tenir absolument à l'étiquette en question, au moins, que l'on n'en fasse pas un abus aussi déplacé que criminel, et que l'on ne devienne pas un sujet de scandale en mettant de côté les premières règles de la modestie chrétienne.

J'ai mentionné les réceptions et les soirées ; je dois vous parler aussi des danses, a'ajouté Monseigneur. Vous savez ce qu'en disait saint François de Sales ; c'est la sagesse même qui parle par sa bouche : " Les danses et les bals, écrivait-il, sont indifférents de leur nature ; mais selon l'ordinaire façon avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du côté du mal, et par conséquent plein de danger et de péril. "

Ce qui était vrai de son temps, l'est de tous les temps et du nôtre en particulier.

On se permet, sous ce rapport, des libertés qui dégènèrent bien vite en licence. On ne sait presque plus se tenir dans les limites de ce qui est décent et convenable. Sous prétexte d'amusement et de plaisir on donne libre cours à la passion. On s'expose à mille dangers avec une gaieté de cœur et un calme de conscience incroyables. Vous savez que je n'exagère rien.

Comment donc osera-t-on faire croire que l'autorité, chargée de veiller au maintien de la morale, permet et approuve de tels désordres ? Le dire, ou même le croire possible, serait montrer bien peu de discernement et de sagesse. Non, les danses, et toutes les danses, pas de leur nature, si vous le voulez, comme s'exprime saint François de Sales, mais à raison des usages que la mondanité y a introduits, offrent des dangers réels. Si nous ne les condamnons pas en elles-mêmes, nous ne pouvons faire autrement que d'en détourner les fidèles. Il y a certaines danses plus périlleuses que d'autres : c'est contre celles-la surtout que les chrétiens doivent se prémunir, c'est de celles-la qu'ils doivent se garder. Mais il n'en est point aujourd'hui qui soient sans danger, et pour me servir encore du langage de saint François de Sales, je dirai qu'elles ressemblent aux champignons, et que les meilleures ne valent rien.